

# ÉLEVAGE INDUSTRIEL DE PIEUVRES : LE DÉSASTRE ANNONCÉ



## INTRODUCTION

Les pieuvres ont suscité un intérêt croissant ces dernières années : « La sagesse de la pieuvre », un documentaire récompensé par un Oscar, a mis en évidence certaines des raisons incroyables pour lesquelles ces céphalopodes nous ont captivés, comme leur intelligence, leur curiosité et leur capacité fascinante à changer d'aspect.

Malheureusement, les pieuvres sont aussi victime de leur succès. Les pieuvres sauvages sont consommées partout dans le monde, notamment dans plusieurs pays méditerranéens, ainsi qu'en Asie et au Mexique. Récemment, la demande a fortement crû dans d'autres marchés, comme aux États-Unis et au Japon. De ce fait, la pression accrue a entraîné une diminution des populations sauvages. La hausse de la demande et les prix croissants ont incité les industries agroalimentaires à élever des pieuvres en captivité.

La pieuvre commune, *Octopus vulgaris*, est la principale espèce élevée en Europe ; des chercheurs, principalement en Espagne, ont travaillé au développement de cages dans l'océan et de bassins sur terre. En dehors de l'Europe, des projets d'élevages voient le jour au Japon et au Mexique.

Les pratiques d'élevage industriel ne permettent pas aux animaux d'exprimer leurs comportements naturels les plus essentiels et entraînent de nombreuses souffrances aiguës, quelle que soit l'espèce. Les caractéristiques exceptionnelles des pieuvres les rendent particulièrement inadaptées à l'élevage intensif. Ce rapport définit les principales raisons pour lesquelles nous ne devons jamais permettre qu'un tel élevage ne se développe.



## SYNTHÈSE

# 8 BONNES RAISONS DE STOPPER LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLEVAGE DES PIEUVRES

### 1 Les pieuvres sont solitaires par nature

En tant qu'animaux naturellement solitaires, les pieuvres souffrent du surpeuplement et de densités d'élevage élevées, typiques des systèmes d'élevage industriel. Cette situation peut aboutir à un fort mal-être qui génère un risque d'agressivité et de territorialisme pouvant entraîner des cas de cannibalisme.

### 2 Les pieuvres sont très curieuses et intelligentes

Les pieuvres sont connues pour leur intelligence extraordinaire et, en raison de leur curiosité naturelle et leur tendance à explorer, manipuler et contrôler leur environnement, elles souffrent fortement de l'ennui en captivité. La production à grande échelle de pieuvres se fera probablement dans des environnements nus, sans apports sensoriels essentiels.

### 3 Le régime carnivore des pieuvres : une pression supplémentaire sur l'environnement, intenable dans un contexte d'élevage

Nous sommes confrontés à une crise mondiale de surpêche. L'élevage intensif est responsable de la majeure partie de la surpêche dans nos océans menacés. Environ 20 à 25 % des poissons sauvages pêchés sont utilisés pour produire de la farine et de l'huile de poisson qui composent l'alimentation des poissons carnivores en élevage.

Les pieuvres sont également carnivores. Actuellement, l'industrie et les chercheurs développent des aliments pour les pieuvres en élevage à base de farines et d'huiles de poisson. Cela exercerait une pression additionnelle et insoutenable sur les populations de poissons sauvages, dont 90 % sont comestibles pour les humains, (et réduirait la quantité d'aliments disponibles pour les espèces qui s'alimentent de petits poissons, comme les pingouins.) Cela signifie également que l'élevage de pieuvres accentuerait les problèmes de sécurité alimentaire dans des régions comme l'Afrique de l'Ouest, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Sud, où se trouvent les principales usines de production industrielle de farines de poisson.



### 4 Nous en savons trop peu sur les besoins complexes en matière de bien-être et sur la souffrance des pieuvres en captivité

L'élevage de pieuvres est une nouveauté, ce sont des animaux sauvages qui n'ont jamais été élevés avant. Il est donc probable que leurs besoins en matière de bien-être ne soient pas convenablement satisfaits dans les élevages, et que cela leur cause des souffrances.

### 5 Les pieuvres sont des créatures fragiles qui se blessent facilement

Les pieuvres n'ont pas de squelette interne ou externe qui les protège, et leur peau est très fragile et facilement endommagée. Dans un contexte d'élevage, les pieuvres seraient probablement blessées, que ce soit par le contact physique avec les techniciens ou par des interactions agressives avec d'autres pieuvres. Si elles se retrouvent confinées dans des espaces réduits, leur locomotion rapide à propulsion implique qu'elles puissent se blesser facilement en se cognant contre les parois du bassin ou des cages. Ainsi, le risque de souffrances est accru par la forte probabilité de blessures. Un risque élevé de douleur et de souffrance infligées par des blessures susceptibles de se produire.

### 8 L'élevage de pieuvres n'est pas compatible avec les orientations stratégiques pour l'aquaculture de l'Union européenne

En effet, ces orientations encouragent la réduction de la dépendance de l'aquaculture vis-à-vis des farines et des huiles de poisson produites à partir de poissons sauvages. Elles soulignent aussi la nécessité de diversifier l'aquaculture européenne, en introduisant des espèces pour lesquelles il n'est pas nécessaire d'utiliser des farines ou des huiles de poisson

### 7 Il n'existe actuellement aucune loi pour protéger le bien-être des pieuvres en élevage

Du fait de l'absence de loi nationale, européenne ou dans les pays où se développent les élevages de pieuvres (USA, Mexique et Japon) pour contrôler leur bien-être et les pratiques d'élevage, les pieuvres n'ont aucune protection juridique contre la souffrance et les méthodes d'abattage cruelles. Il serait totalement irresponsable de la part des gouvernements de permettre le développement d'élevage de pieuvres sans la mise en place d'une législation adaptée à leur protection.

### 6 Il n'existe actuellement aucune méthode scientifiquement validée pour l'abattage sans cruauté des pieuvres

Alors que des méthodes d'abattage sont aujourd'hui en cours d'étude, aucune n'a été scientifiquement approuvée comme n'impliquant aucune forme de cruauté. La littérature actuelle sur l'abattage de pieuvres sauvages évoque une série de méthodes, dont les coups sur la tête, le découpage du cerveau, l'asphyxie dans un filet et la congélation dans de la glace. Les alternatives moins cruelles, qui garantiraient que les pieuvres sont complètement étourdies avant d'être tuées, doivent encore être développées.

## CONCLUSION

Pour résumer, nous ne pouvons pas permettre que ces animaux sauvages, sensibles, intelligents et fascinants soient exploités et subissent une vie de souffrance en élevage industriel. Les graves problèmes de bien-être animal et d'impact environnemental associés à l'élevage de pieuvres montrent qu'il ne peut être compatible avec les orientations stratégiques de l'Union européenne pour le développement de l'aquaculture durable.

**CIWF exhorte le secteur de l'aquaculture à renoncer au développement de l'élevage de pieuvres afin d'éviter souffrance animale et dommages à l'environnement.**